

L'actuel bâtiment qui abrite les locaux du Festival du Voyageur a été ajouté à la **liste des ressources historiques** de la Ville de Winnipeg. La désignation historique de l'ancienne station de police reste incertaine.

| À lire en page 5.

DES LOGEMENTS POUR TOUS

À Winnipeg, l'accessibilité à des logements abordables pour des **personnes vulnérables** semble être au cœur des préoccupations. Votre hebdomadaire s'est penché sur la plus récente initiative du gouvernement fédéral qui octroyait 12,7 millions \$ à trois organismes winnipégois : **la Fédération métisse du Manitoba, West Central Women's Resource Centre et la Westminster Housing Society.**

Du côté de Saint-Boniface, **Réseau Compassion Network** a également mis en place une initiative qui verra le jour en 2023. À l'arrière plan de **Robert Lafreniere**, chef de la direction financière de l'organisme, se trouve le futur site des Suites Marion. **20 logements abordables** seront alloués à trois organismes : **St.Amant, Sara Riel et l'Accueil francophone**, pour une meilleure inclusion sociale de leur clientèle.

| À lire en pages 7, 8 et 9.



C'est la saison des
REER



Créons ensemble
votre plan
de retraite.

Caisse
Groupe Financier
Caisse.biz
f i y t n

Un projet immobilier social au cœur de Saint-Boniface

Au 156 rue Marion devraient sortir de terre, en 2023, Les Suites Marion. Un édifice avec des unités d'habitation atypiques, supervisé par le Réseau Compassion Network. Il collabore avec les organismes St.Amant, Sara Riel et l'Accueil francophone (à travers l'Abri Marguerite). Ces trois structures occuperont une partie du bâtiment pour des logements destinés à leurs bénéficiaires.

Matthieu CAZALETS

mcazalets@la-liberte.mb.ca

A 100 mètres du croisement des rues Marion et Taché, Robert Lafreniere, chef de la direction financière à Réseau Compassion Network et du projet des Suites Marion, attend sur le site du futur bâtiment, pour la traditionnelle photo d'illustration des articles. Malgré un lieu encore exempt de tout édifice, on peut facilement ressentir sa vision quant à la construction à venir du bâtiment.

Un projet collectif

Trois organismes seront donc acteurs de cette initiative. Danielle Robidoux, coordonnatrice de la communication pour l'organisme St. Amant, qui aide les personnes atteintes d'un trouble du développement, analyse un projet vertueux. « Je pense que ce bâtiment répond à beaucoup de besoins. ». Cinq habitations sur les 48 suites seront allouées à l'organisme.

L'Abri Marguerite, programme de l'Accueil francophone, sera lui, surtout concentré sur l'accueil de nouveaux arrivants dans les appartements mis à disposition. L'initiative accueille des familles immigrantes à faible revenu dans des logements de transition. Normand Gousseau, directeur général d'Entreprises Riel et président de l'Abri Marguerite, qui aura sept habitations allouées, affirme que ces places supplémentaires seront bienvenues :

« Nos suites existantes rue Dumoulin sont souvent toutes utilisées, il y a beaucoup de demandes. Ce seront des logements beaucoup plus temporaires. »

Tara Snider, directrice générale de Sara Riel, partage ces valeurs à travers son organisation. Elle a pour mission de soutenir des personnes confrontées à des problèmes de santé mentale, de consommation de substances ou bien de dépendance. Huit habitations seront confiées à l'organisme.

Les Suites Marion répondent donc à plusieurs objectifs, chers à Robert Lafreniere :

« C'est un projet inclusif, quelque chose qui reflète notre communauté. Ce n'est pas basé sur les conditions socio-économiques, mais sur un reflet de la communauté. Le but était d'offrir des logements abordables à Saint-Boniface. »

Une longue concrétisation

Le chef de la direction financière de Réseau Compassion Network raconte un plan mûri sur plusieurs années. « On a acheté le terrain en 2012. On l'a identifié comme une place idéale pour des logements abordables, surtout à cause de la localisation. Actuellement, c'est un stationnement en surface ».

Après 9 ans d'attente, le processus s'est finalisé grâce à une combinaison de facteurs positifs : « Avec le support de la Société canadienne d'hypothèques et de logement et des taux d'intérêts qui ont baissé l'année passée, les conditions ont été réunies ».

Une petite aide en plus

Les Suites Marion seront des habitations classiques, à une exception près, que Tara Snider détaille :

« Il y aura là-bas des gens qui vont assister les résidents dans leur vie quotidienne : aller à la banque, les aider à laver leur linge, aller faire leur épicerie, cuisiner, toutes ces choses qui peuvent être très difficiles lorsque qu'apparaissent des problèmes de santé mentale. »

Elle insiste sur la différence apportée par cette aide chez ses bénéficiaires : « Les usagers de ces appartements évoluent très bien dans la communauté. Ils ont seulement besoin de cette petite aide en plus, ici, par l'intermédiaire de Sara Riel ».

Un avis que partage Danielle Robidoux : « En ce qui concerne ce projet, les personnes que nous appuyons sont des personnes autonomes et indépendantes qui vivent dans leur propre logement. Mais ce sont des gens qui ont peut-être besoin d'un peu d'appui ailleurs. »



photo : LM Architectural Group-esquisse nord | photos médailles : Marta Guerrero

La future bâtisse du 156 rue Marion.

En médailles, de gauche à droite : Robert Lafreniere et Tara Snider.

Saint-Boniface, quartier accueillant

L'accueil du projet par les résidents du quartier fait l'unanimité chez les trois intervenants. Tara Snider précise : « Nous avons déjà des appartements de la sorte, à quelques blocs d'ici, et nous n'avons jamais eu de problèmes. »

La directrice générale de Sara Riel est persuadée de la bienveillance des résidents de Saint-Boniface. Une situation vertueuse pour les bénéficiaires : « Dans un quartier sûr comme Saint-Boniface, ils pourront atteindre leur plein potentiel. »

Robert Lafreniere assure que les résidents du quartier ont accueilli positivement cette nouvelle : « On n'a pas été obligé d'aller dans le public pour demander l'approbation, on s'est basé sur une réaction très positive de la communauté jusqu'à présent ».

Il ajoute même : « On est confiant sur la réponse des personnes du quartier face à ça, on peut même penser à une certaine fierté de faire partie de ce projet. »

La construction des Suites Marion est aussi une réponse à la pénurie de logements abordables dans le quartier de Saint-Boniface. Danielle Robidoux assure : « Pour les personnes ayant des troubles du développement, il y a un

vrai manque de logements accessibles. »

Un point de vue que partage Robert Lafreniere. « De manière générale, il n'y a que très peu de logements abordables à Saint-Boniface. »

En effet, d'après le site Internet Zumper, il faut compter environ 902 \$ pour un logement d'une chambre dans le centre de Saint-Boniface, 1 350 \$ pour le même logement dans le nord de Saint-Boniface et 1 295 \$ dans le sud de Saint-Boniface (1).

Pour les suites Marion, les prix du loyer seront déterminés selon la situation du bénéficiaire par les organismes dans les 20 habitations allouées, jusqu'à 30 % de moins que les prix en vigueur. Pour les 28 autres appartements, le prix du marché sera la règle.

« C'est un pas dans la bonne direction. »

Au-delà de l'aide apportée aux résidents, l'aspect collectif des Suites Marion est un point essentiel du projet. Tous les appartements ne seront pas réservés exclusivement aux 3 organismes bénéficiaires : « Ils occuperont 20 unités sur les 48 prévues », explique le responsable des Suites Marion.

Un remède contre un isolement qui peut exister chez des personnes vivant avec des troubles de développement, comme le souligne Danielle Robidoux.

« L'isolement est un enjeu important pour tout le monde. Les personnes avec des troubles du développement le vivent aussi. La vision d'une belle place pour vivre, avec des services, entourés de la communauté, c'est un pas dans la bonne direction vers le progrès. »

Initialement, des commerces devaient se trouver au première étage, Robert Lafreniere évoque un choix différent du Réseau Compassion Network : « Finalement, cet espace va servir à offrir de la programmation à certains résidents, mais aussi à la communauté. Cela donne un emplacement aux organisations de notre réseau pour venir offrir certaines choses. On voit cet espace comme une place ressource. »

Tara Snider précise déjà quelques projets auxquels elle pense : « Nous pourrions proposer des ateliers sur différents sujets, des groupes de soutien, construire quelque chose de positif ensemble. Juste créer cette sorte de communauté. »

Danielle Robidoux lui emboîte le pas : « Pour nous, c'est incroyable d'avoir cette option avec des services d'appuis, des espaces de programmation, entourés de ce bâtiment-là. »

(1) <https://www.zumper.com/rent-research/winnipeg-mb/downtown-winnipeg>